L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 6 JUIN 1854.

CHEMIN DE FER DE MOBILE.

L'ordonnance relative au chemin de fer de Mobile sera soumise ce soir au Conseil des Aldermen. Nous espérons que les représentans du Deuxième et du Troisième District voteront tous, sans exception, pour l'ordonnance. Ils ne feront d'ailleurs que se conformer au vœu parfaitement constaté de leurs commettans. L'opinion au sujet du railway de Mobile n'est pas divisée au-dessous de la rue du Canal. Nous sommes tous ici en faveur de cette magnifique entreprise destinée à ajouter à l'importance commerciale de l'ancienne ville. Les propriétaires du Deuxième et Troisième District désirent vivement que l'ordonnance soit votée, certains que le chemin de fer du Mobile arrêtera immédiatement le mouvement rétrograde qui se manifeste depuis quelque temps dans la valeur des immeubles situés au-dessous de la rue du Canal. Il est impossible que les aldermen du Deuxième et du Troisième District se méprennent sur le vœu de leurs commettans: ce que désirent, ce que veulent, ce qu'exigent même ces derniers, c'est la création d'une voie ferrée entre la Nlle-Orleans et Mobile. Que leurs mandataires les consultent au hasard, et le doute ne leur sera plus permis. A ce soir donc, et que chacun fasse son devoir.

LES NOUVELLES PAR L'ASIA.

Le télégraphe continue à nous transmettre la suite des avis apportés par l'*Asia*.

La frégate à vapeur anglaise *Tiger* n'est pas tombée entre les mains des Russes, comme nous l'annonçait une précédente dépêche : l'équipage voyant qu'il ne pouvait la sauver y a mis le feu.

Les alliés fomentent l'insurrection dans la Crimée.

Le bruit a été répandu que 20,000 Circassiens devaient débarquer près de Sebastopol.

Le Danube a franchi son lit et a inondé la vallée. Les Russes ont eu beaucoup à souffrir de l'invasion des eaux dans leurs bivouacs.

Aux dernières dates cinq mille Russes s'étaient mis en marche de St-Pétersbourg pour Varsovie.

Les maladies font de grands ravages parmi les troupes russes campées dans la Dobrutscha. Dix huit mille hommes sont hors de service. Les hôpitaux sont encombrés de malades.

On assure que la flotte de Sir Charles Napier a été vue à vingt-cinq milles de Cronstadt.

La Prusse a ordonné une levée de cent mille hommes.

Vingt bâtimens russes ont été capturés dans la mer Noire depuis le bombardement d'Odessa.

Le bombardement de Sébastopol par les flottes alliées a duré quatre jours et a causé un effroyable dégât dans la ville russe.

Les pertes causées par l'incendie des magasins russes à Fokschaw s'élèvent à un chiffre énorme.

On assure que Louis Napoléon se serait prononcé contre les Etats Unis dans l'affaire du *Black Warrior* et qu'il aurait déclaré qu'il suivrait vis-à-vis de l'Amérique la politique qu'il a adoptée à l'égard de la Russie.

L'Espagne a offert de rembourser les $6,000 d'amende imposée aux armateurs du *Black Warrior* par les autorités de la Havane, mais elle a déclaré qu'elle ne paierait aucune indemnité. Elle ajoute que ses représentans à la Havane n'avaient pas eu l'intention d'insulter le pavillon américain et que d'ailleurs les règlemens de ce genre ne seraient modifiés de manière à prévenir désormais toute interruption du commerce des Etats-Unis.

On s'attend à un changement dans le cabinet français.

Le bruit s'est répandu à Liverpool que le steamer *City of Glasgow* avait sombré mais que ses passagers s'étaient sauvés et avaient été transportés en Afrique.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Le steamer *El Dorado*, commandant G. Gray, est entré aujourd'hui dans notre port venant d'Aspinwall, d'où il est parti le 30 mai, à 11 heures. Il apporte la malle et les passagers de la Californie.

Le *Daniel Webster*, de San Juan, est arrivé ce matin à 3 heures.

Le steamer *Geo. Law* devait partir d'Aspinwall le lendemain, avec un million cent trente-quatre mille piastres en or, et 400 passagers.

Nous avons des nouvelles ... Le colonel Walker, jusqu'au ... soir... de sa petite troupe, composée de 30 personnes, est arrivé à San Francisco, après avoir passé à travers les forces mexicaines placées sur la frontière. Walker et ses hommes se sont rendus au ... McKinstry, qui leur a assigné pour prison la ville de San Francisco, en attendant que les autorités prennent l'affaire en ... leurs mains.

Un incendie a éclaté, le 12 mai, dans la ville d'Ireka ; plus de $150,000 de propriétés ont été détruites.

Le *Golden Gate*, en se rendant de San Francisco à Panama, a touché à Acapulco pour prendre du charbon et des vivres. Voici tout ce qu'on a pu apprendre à l'égard de Santa Anna et d'Alvarez. Par suite de la désertion de 800 hommes des troupes de Santa-Anna, le général Alvarez a poursuivi ce dernier et lui a fait 100 prisonniers. Santa-Anna s'est ensuite replié sur la capitale pour aller, sans doute, chercher des renforts.

Les nouvelles de Lima vont jusqu'au 11 mai. Le transport péruvien Mercedes, allant de Casma à Callao, avec 800 hommes de troupes, ayant frappé contre un rocher à l'entrée de Casma, a sombré immédiatement. Sept cent trente-une personnes du bord se sont noyées.

Un homme accusé d'avoir pris part aux mouvemens révolutionnaires à Callao, s'étant mis sous la protection du consul français, a été assassiné devant le consulat. Le consul français a alors descendu son pavillon et s'est rendu à bord de la frégate la Forte.

D'après les derniers journaux de San Francisco, il paraît que M. Dillon, le consul français, a été de nouveau arrêté. On dit qu'on a découvert sa complicité dans les enrôlemens que faisait M. del Valle, le consul mexicain.

WASHINGTON.

On écrit de Washington au *Sun* de Baltimore :

Señor Cueto, le nouveau ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de l'Espagne, est arrivé à Washington et a eu plusieurs entrevues avec le secrétaire d'Etat. Il sera présenté demain au président à qui il remettra ses lettres de créance. C'est un homme fort agréable et qui paraît très intelligent.

L'affaire du *Black Warrior* est en bonne voie de règlement. Il est à peu près certain que la reine d'Espagne remboursera les $6,000 d'amende qu'ont dû payer MM. Tyng & Co, consignataires du navire à la Havane. Ces derniers s'étant jetés aux pieds de la reine, dans leur lettre au moins, celle-ci ne pouvait lui autrement que de les relever. Il est singulier que MM. Tyng & C° aient presque en même temps sollicité l'intervention de notre gouvernement et imploré l'indulgence de l'Espagne.

On dit que M. Cazeneau a été envoyé en mission secrète auprès du gouvernement de la république dominicaine. Ce pays commence à fixer l'attention aux Etats Unis. La partie occidentale de St Domingue est le seul point des Antilles où l'on trouve du charbon en abondance et le seul par conséquent où l'on puisse établir un dépôt de ce précieux combustible. Le commerce du monde subit une complète transformation. Nos relations avec l'Amérique Centrale et le sud du Pacifique augmentent rapidement, et la partie occidentale de St-Domingue est sur le chemin qui conduit à ces régions. M. Calhoun avait raison de nous engager à reconnaître l'indépendance de la république dominicaine.

SUITES DE L'ÉMEUTE A BOSTON.—L'effervescence causée par l'arrestation de l'esclave fugitif Burns ne s'est pas encore calmée. Le départ de ce dernier n'a fait qu'augmenter l'émotion populaire à Boston. M. Hallet, l'avocat de district, le juge Loring, commissaire des Etats-Unis, et M. Freeman, le marshall, ont été pendus en effigie. Des démonstrations menaçantes ont eu lieu, mais aucun attentat n'a été commis. Un des avocats de Burns a été assailli à Manchester et frappé rudement à la tête. Une grande inquiétude continuait à régner dans les esprits.

NOUVEAU MEXIQUE.—Il a été reçu à St-Louis des journaux de Santa Fe jusqu'au 22 avril. Une bande d'Indiens avait attaqué quelques jours auparavant le rancho de M. Maxwel, sur le Rayado, situé à environ quarante milles de Taos. Toutes les personnes qui s'y trouvaient (huit femmes, dix hommes et deux ou trois enfans) ont été massacrées.—Quatre Indiens de la tribu des Pueblas ont été mis en jugement il y a quelques semaines sous la prévention de meurtre: ils étaient accusés d'avoir tué deux de leurs compagnons qui passaient pour pratiquer l'art de la sorcellerie. Ils ont été acquittés, les témoins produits n'ayant pu établir que le meurtre avait été commis dans le comté de Santa Fe.

Aux dernières dates, le colonel Cooke poursuivait les Indiens et avait l'espoir de les surprendre et de les battre.

Le gouverneur a publié une proclamation défendant aux citoyens d'entretenir aucune espèce d'intelligence avec les Jacarilla-Apaches, les Etats Unis se trouvant en guerre avec cette tribu.

MORALITÉ DU JOURNAL OFFICIEL.—L'*Union*, organe de l'administration de M. Pierce, se prononce contre l'achat de Cuba et il croit démontrer triomphalement qu'il est dans le vrai en disant que "des écoliers n'achètent pas de pommes tant qu'ils ont un verger à une petite distance". Ainsi donc, le verger c'est Cuba, et les écoliers les Américains. Ils n'achèteront pas Cuba parce qu'ils veulent s'emparer de l'île.—Voilà une morale fort simple, mais l'*Union* devrait, ce nous semble, avoir assez de pudeur pour ne point la prêcher. Le journal officiel prêche tout simplement le vol. Sa doctrine est celle de l'escroc qui n'achète pas parce qu'il peut prendre. S'il fallait appliquer le nouveau principe de l'Union, nous nous ferions tous voleurs. Vraiment, pour un journal qui se respecte, l'Union se permet de singulières licences.

STEAMER FRANKLIN.—Le steamer *Franklin* a quitté New-York le 3 de ce mois, pour le Havre et Southampton, avec un million deux cent cinquante mille piastres en espèces.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EMEUTE A BROOKLYN.
Collision entre les Irlandais et les Américains—Huit Américains tués et cinquante blessés—Grande effervescence.

New-York, 4 juin—Une terrible émeute a éclaté dans la ville de Brooklyn. Elle a été provoquée par une collision entre des catholiques et des protestans. Les parties se sont armées et plusieurs des combattans ont déjà succombé. Sept ou huit Américains ont, assure-t-on, été tués, et cinquante soixante autres blessés. La compagnie irlandaise connue sous le nom de "*Shields Guards*" a pris les armes et tiré sur les Américains dans les rues. L'effervescence est portée au dernier degré et commence déjà à se communiquer aux habitans de New-York.

Empire City.

New-York, 4 juin—Le steamer *Empire City*, venant de la Nouvelle-Orléans et de la Havane, est arrivé ici avec des dates de cette dernière ville jusqu'au 29 mai. Il n'apporte aucune nouvelle importante.

Arrivée du Daniel Webster.

Passe du Sud-Ouest, 5 juin—3 heures de l'après-midi—Le steamer *Daniel Webster*, venant de San Juan, est arrivé ici avec des dates de San Francisco jusqu'au 16 mai. Ses passagers californiens ont mis 18 jours et 29 heures à venir de San Francisco. Le steamer *Star of the West* est parti de San Juan le 30 mai pour New-York avec un million et demi de piastres en or et 250 passagers.

Arrivée de l'El Dorado.

Extrémité des Passes, 5 juin, 5 heures de l'après-midi—Le steamer *El Dorado*, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 30 mai, est arrivé ici. Le steamer George Law devait partir pour New-York le lendemain, 31, avec cent trente quatre mille piastres en or. Il a été obligé d'attendre la note du trésor pour laquelle un messager avait été envoyé à Panama.

Tout était tranquille à Acapulco: Alvarez était à la poursuite de Santa Anna.

STEAMER DELIA.—Le bateau à vapeur *Delia*, capitaine Meynier, a changé son jour de départ. Il quittera notre port jeudi 8 du courant.

ACCIDENT.—Dimanche matin, vers 10 heures, un jeune garçon, nommé Benjamin Bess, qui se rendait de Baton Rouge à la Nlle-Orléans à bord du bateau à vapeur *New Latona*, est tombé à l'eau en face de la pointe du Bonnet Carré et s'est noyé.

AFFAIRE DILLON.—Le *Républicain* de New-York nous apprend que le ministre français à Washington a eu, le 27 du mois dernier, une entrevue avec M. Marcy, au sujet de l'arrestation de M. Dillon, consul de France à San Francisco. Le conduite du juge Hoffman est claire, ment, dit le journal de New-York, en contravention avec le traité entre les Etats-Unis et la France. S'il y a lieu de se plaindre de la conduite du consul, le gouvernement peut lui retirer son exéquatur, mais n'est en aucun cas autorisé à arrêter sa personne. M. Marcy lui-même partage cette manière de voir; nul doute qu'il n'agisse en conséquence.

L'EXPLOSION DE WILMINGTON.—Nous avons reçu de nouveaux détails sur l'explosion qui a eu lieu dernièrement dans les limites de Wilmington. Deux fabriques de poudre à canon situées au coin des rues Quatorzième et Orange ont sauté, ainsi que trois wagons chargés de poudre. La commotion a été si formidable que le sol en a été ébranlé à plusieurs milles à la ronde. Les conducteurs des wagons allaient se mettre en route lorsque l'explosion a eu lieu. Trois d'entre eux et quinze chevaux ont été tués. Sept maisons de résidence et six magasins du voisinage ont été renversés et plus de cinquante autres maisons endommagées. La demeure de l'évêque Lee s'est à moitié écroulée et plusieurs de ses domestiques ont été tués; quant aux membres de sa famille, plusieurs ont disparu et sont probablement au nombre des victimes. Une petite maison a été réduite en poudre et la famille qui l'occupait anéantie. On porte à vingt le nombre total des personnes qui ont perdu la vie. La cause de la déplorable catastrophe est encore inconnue.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE DISTRICT DES E. U.—*Affaire de meurtre en mer*—La Cour de District des Etats-Unis a consacré la journée d'hier à l'instruction de l'affaire de Robert Hill, mulâtre, natif de la Martinique, accusé d'avoir tué, le 1er avril dernier, George Drinkwater, natif du Maine, à bord du Mobile. Le débat a tenté de résoudre l'accusation ... la traversée du Havre à la Nouvelle-Orléans. Le débat était le second du navire et le prévenu simple matelot.

M. E. W. Moïse, avocat du gouvernement, soutenait l'accusation. La Cour avait chargé M. Thos. J. Durand de présenter la défense.

Les témoignages ont établi que quatre heures après le départ du *Moses Taylor* du Havre, le prisonnier entra dans la cabine et demanda où était la pompe; un matelot répondit qu'elle se trouvait dans une autre partie du navire. Lorsque le prisonnier devint furieux et s'écria qu'il allait tuer le second. Il se rendit droit où était la pompe. Le second ... lui dit ... de se retirer. Ces paroles ... il tira un couteau et le plongea plusieurs fois dans la poitrine du second. Celui-ci tomba et expira au bout de deux minutes.

Le jury, après une heure de délibération, entra en Cour et présenta un verdict de "coupable d'homicide."

Premier District.

VENTE DE LIQUEURS AUX ESCLAVES.—Jacob Reinhardt devra se présenter devant la Première Cour de District pour avoir débité des liqueurs aux esclaves. La réforme fait des progrès.

RESISTANCE.—Antoni Abondio a osé offrir de la résistance à la police et essayer de faire la loi ... Antonio n'a pas ... lui a coûté vingt cinq piastres. On dit qu'Antonio se sent la poche plus légère.

VOL.—Thos. Lynch a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir commis un vol dans le magasin de Mme Laurent.

ABUS DE CONFIANCE.—Hugh Stewart avait chargé Kendall Byrnes de vendre de l'eau minérale. Byrnes, après avoir réalisé $30, pensa qu'il serait mieux d'en garder l'argent, et ... de l'approprier. Aussi est-il accusé d'abus de confiance par Stewart.

PARJURE.—M. Field accuse David Block de s'être parjuré. L'interrogatoire aura lieu aujourd'hui.

VOL DE GRAND CHEMIN.—John Sweeney dit que Patrick Smith des Pats l'ont de nouveau leur appartient d'avoir commis un vol de grand chemin. L'affaire se réglera le 9 du courant.

Deuxième District.

TROMPERIE.—M. John Bostwick se plaint de ce que le conducteur d'une charrette lui ait payé cinq piastres (c'est sans doute dans un moment de distraction) pour avoir transporté deux matelas, deux malles et une boîte, du dépôt du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans au débarcadère des navires de Texas. Il a été obligé de payer à l'hôtel ... M. Bostwick se charge de désigner l'individu à la police. Le recorder a lancé un ordre d'arrestation.

VOLS.—Joseph Wagner avait accusé James Carron d'avoir réclamé et obtenu un porte-feuille contenant $7 75 et que le plaignant avait oublié dans le café de W. Haller, dans une pension située au coin des rues Bienville et Front Levée. Carron fut arrêté, mais le recorder a jugé convenable de le remettre en liberté.

Jane McManus avait caché, dans son parapluie, un chandelier en argent. La police l'a arrêtée, le recorder l'a interrogée et il se trouve maintenant au violon, en attendant que son tour arrive de se présenter devant le juge Robertson.

Alphonse Cabicke a prié le recorder de faire arrêter un nègre qu'il accuse d'avoir volé $25. Le plaignant se trouvait, dit-il, dans la maison de M. Morris, coin des rues Canal et Bourbon. Le nègre travaillait dans le même établissement.

PAS MAL.—Elizabeth Reese se trouvait, dimanche dernier, entre minuit et une heure, dans la salle de bal du Globe, lorsque Hélène Smith, à laquelle elle n'avait offert aucune provocation, se précipita sur elle avec un couteau à la Bowie à la main. Ordre d'arrestation contre Hélène.

ACCUSATION DE VOL.—E. Swaine a fait hier, devant le recorder Ramos, un affidavit dans lequel il accuse E. Segot de vol.

FAUX MONNAYEURS.—La police du Deuxième District a arrêté hier Denis Carrey, Mary Welch et plusieurs femmes qui ont mis en circulation, sur le marché, plusieurs fausses pièces de vingt cinq cents. Carrey a lancé, au moment de son arrestation, une foule de ces pièces parmi des cailloux qui se trouvaient sur la levée.

INCENDIE.—Le feu a éclaté hier, à environ 9 heures du soir, au second étage du magasin de M. Barrand, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. Les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux et ont étouffé les flammes. Une poutre seulement a été brûlée.

Troisième District.

JOUEURS.—Deux joueurs de profession ont été arrêtés hier, par ordre du chef de la police, par les agens du troisième district. On a trouvé sur eux tout ce que contiennent d'ordinaire les poches de ces individus.

ARRESTATIONS.—Une femme du nom de Biddy Robinson traversait rapidement, la rue de l'Esplanade, avec un paquet de vêtements sous le bras. Un officier de police dont les soupçons avaient été éveillés, s'approcha d'elle et lui posa les questions d'usage : "c'est mon enfant", répondit Biddey. Le succès de la petite ruse ne dura qu'un instant et Biddey, qui se croyait saine et sauve, fut conduite au violon.

VOIES DE FAIT.—M. Daubert, officier de police du troisième district, est accusé d'avoir assommé, il y a quelque temps, un jeune homme attaché aux bureaux de l'*Orléanais* et qui, au retour du théâtre, à minuit, s'était arrêté un instant au poste. Trois autres agens, témoins des coups portés à l'enfant, refusèrent d'arrêter M. Daubert. Le lendemain, le recorder Seuzeneau ayant appris ce qui s'était passé, les fit tous les quatre rayer provisoirement de la liste des officiers. Nous apprenons que leur conduite sera soumise au bureau de police, à sa prochaine séance.

ENQUETE.—On a trouvé hier le corps d'un Chinois flottant dans le fleuve, en face de l'habitation Fortier. Verdict: mort noyé.—Le jury n'a pu apprendre ni le nom ni l'âge du défunt.

LES KNOW NOTHINGS.—Le *Southern Sentinel* nous apprend que les Know-Nothings ont fondé un club ou une loge à Iberville, et que le nombre des initiés est déjà considérable.

M. JAMES BATCHELDER.—La résolution suivante a été présentée au Sénat dans la séance du 30 mai :

Résolu que le comité des pensions soit enjoint de s'informer s'il ne conviendrait pas de voter une loi pour venir au secours de la veuve et des enfans de feu James Batchelder, du Massachusetts, tué pendant qu'il aidait le marshall des Etats-Unis à exécuter une loi du Congrès.

MASSACHUSETTS.—Le gouverneur de Massachusetts a nommé l'honorable JULIUS ROCKWELL, sénateur au Congrès des Etats Unis en remplacement de l'honorable Edward Everett, démissionnaire.

ACCIDENT SUR UN CHEMIN DE FER.—Un convoi du grand chemin de fer de l'Ouest a déraillé le 3 de ce mois près du village de London. Sept personnes ont été tuées et quatre autres blessées mortellement.

LOUISIANE.

CHOLÉRA.—Ce cruel fléau sévit dans plusieurs paroisses de la campagne. Il a fait plusieurs victimes à Catahoula et principalement sur le Tensas. De violentes diarrhées se sont déclarées dans la plupart des habitations : il faut, sans doute, attribuer cette maladie à l'abus des fruits.

PLUIE.—Les journaux du Nord de l'Etat se plaignent de la trop grande abondance des pluies.

GRÊLE.—Un orage accompagné de grêle a éclaté ces jours derniers à Alexandrie, sur la Rivière Rouge. Trois des poteaux du télégraphe situés à l'extrémité supérieure de la ville ont été atteints par la foudre et mis en pièces. Un des instrumens dans le bureau du télégraphe a été endommagé par la commotion électrique.

RIVIÈRE ROUGE.—Une crue s'est déclarée dernièrement dans la Rivière Rouge. Une grande quantité de fret est réunie sur les bords de cette rivière et les bateaux à vapeur, bien qu'ils prennent de forts chargemens, suffisent à peine à le transporter.

RIXE SANGLANTE.—*L'Advertiser* de De Soto nous apprend que MM. Prevost et Sebastian Robieau s'étant pris de querelle à Smithport, le premier a été dangereusement blessé d'un coup de couteau. La lame a pénétré profondément dans l'abdomen et on ne pense pas que M. Prevost survive.

GRISI ET MARIO.—Ces deux célèbres artistes feront leur début à Castle-Garden, New-York, le 4 septembre prochain, et joueront sur ce théâtre pendant tout le reste du mois. C'est le *Courier and Enquirer* qui nous l'apprend.

L'ERICSSON.—Ce navire a quitté le dock du gouvernement à Brooklyn et est en réparation au chantier de Hogg & Delamater. Aucune des parties de l'*Ericsson* n'a été ébranlée, mais on ne sait pas encore jusqu'à quel point la machine est endommagée. On ne pense pas cependant que de ce côté les frais de réparation soient considérables et on espérait que le navire pourrait faire son voyage dans quelques semaines. La restauration de la cabine et le nouvel ameublement qu'il faudra se procurer constitueront la charge la plus lourde. Les propriétaires loin de se laisser décourager déploient une activité extraordinaire.

(Communiqué.)

Messieurs les Editeurs,

Je vois que vous reproduisez l'assertion d'un correspondant du *Picayune* relative à la destitution de M. Gaminde, ancien intendant à Malaga. Ce dernier, comme il le rappelle lui-même dans sa lettre à un journal de Madrid (lettre dont l'*Abeille* a donné la traduction il y a 3 jours) avait pratiqué la saisie d'un navire américain, l'*Empress*, pour les mêmes motifs qui ont amené la confiscation du *Black Warrior* à la Havane. L'analogie, comme vous avez dû le voir, était parfaite dans les deux cas. Pour diminuer l'effet de ce rapprochement, on a dit que le gouvernement espagnol avait destitué M. Gaminde, et le correspondant du *Picayune* a répété ce bruit. Permettez-moi, messieurs, de vous dire que l'intendant de Malaga n'a pas été sacrifié aux exigences de M. Washington Irving, ministre des Etats-Unis à Madrid; il n'a quitté sa place qu'à la chute du régent Espartero, dont il était le partisan. C'est de l'histoire, messieurs, et je suis étonné qu'un correspondant ait pu imaginer la fable de la destitution. M. Gaminde est l'ami personnel de M. Soulé; il écrit à Madrid même, et il eût été bien facile au ministre actuel des Etats-Unis en Espagne d'amoindrir la portée du précédent signalé par l'ancien intendant de Malaga, si en effet celui-ci avait été révoqué de ses fonctions pour donner satisfaction au gouvernement américain. Mais, je le répète, il n'en a rien été.

Agréez, messieurs, &c.

UN ESPAGNOL.

(Communiqué.)

Monsieur l'Editeur de l'*Abeille*.

J'ai eu l'occasion, il y a quelques jours, d'appeler l'attention du recorder du troisième district, sur une ordonnance relative à la pudeur publique, pour faire cesser le scandale qui a lieu journellement au lac Pontchartrain à l'issue de la voie ferrée, et spécialement le dimanche. Ce scandale dont les familles qui fréquentent le lac se plaignent si amèrement, est les dévergondage dont quelques malotrus donnent le spectacle, en exposant impudemment leur nudité aux yeux des dames et des jeunes demoiselles qui vont jouir de la fraîcheur de la brise du soir, au bout du chemin de fer, soit pour leur plaisir, soit pour leur santé. J'avais pensé qu'en signalant cet abus au recorder, il aurait employé les moyens suffisans que la loi lui donne, pour le faire cesser; mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque, dimanche dernier, renouvellant ma promenade aux lieux sus-indiqués, je retrouvais encore des baigneurs nus, s'habillant dans des canots à quelques yards seulement du chemin de fer et des centaines d'autres pataugeant dans le lac. Quand cet état de choses cessera-t-il? Pourquoi cet abus n'existe-t-il pas à l'issue du Nouveau Canal, ou à l'issue du nouveau chemin de fer de Carrollton, qui se terminent au lac Pontchartrain? Nous faudra-t-il, dorénavant, nous, habitans du 3me district, forcément aller au-delà de la rue du Canal, chercher le dimanche ou tout autre jour des lieux de récréation, pour mettre nos familles à l'abri d'une insulte publique? Réponde recorder du 3me district. Il nous semble cependant que dix hommes de police, disposés à faire leur devoir, rétabliraient facilement l'ordre. Ce n'est pas tout: la compagnie du chemin de fer elle-même n'est pas moins coupable que le magistrat du 3me district, car si nous sommes bien informés, elle loue la maison qui sert de résidence au gardien du phare et à sa famille, au repaire qui sert de cabaret et de cabane à bains, dont les cabanons donnent sur le lac, et là les baigneurs se moutrent encore nus, hors de la vue du public il est vrai, mais non point hors de la vue de la famille respectable du gardien du phare, qui forcément, dans les plus grandes chaleurs, est obligée de se tenir cloîtrée pour n'avoir pas sous les yeux le spectacle peu édifiant d'une foule de goujats nus. La nouvelle direction de cette compagnie qui a fait sur cette ligne tant de réformes utiles, devrait bien faire un peu attention à celle que je lui signale. Si un peu de police ne cesse pas immédiatement il faudra nécessairement recourir aux tribunaux.

UN REFORMISTE.

Les bêtes jugées.

Il fut un temps en France où des tribunaux prononçaient des condamnations contre des animaux prévenus de certains délits, et où l'autorité ecclésiastique lançait contre les insectes nuisibles ... Pendant une assez longue période du moyen âge, la justice des bêtes était, pour ainsi dire, dommageables, de quelque titre qu'ils provinssent, a été généralement répandue.

Chassanée, célèbre jurisconsulte du seizième siècle, a composé plusieurs conseils, et dans le premier, après avoir examiné le moyen de citer en justice certains animaux, il recherche qui peut légalement les défendre et devant quel juge ils doivent être amenés.

En 1120, d'après Sainte-Foix, les mulets et les chenilles furent excommuniés par l'évêque de Laon.

En 1386, une truie tue et déchire un enfant; elle est condamnée à être mutilée à la jambe, à la tête, et ensuite pendue. (*Statistique de Falaise*.)

En 1394, d'après une sentence manuscrite, un porc fut pendu pour avoir meurtri et tué un enfant en la paroisse de Roumaigne, vicomté de Mortaing.

En 1474, d'après un ouvrage intitulé *Promenade à Bâle*, un coq fut condamné à être brûlé vif pour avoir fait un œuf. La sentence fut rendue par le magistrat de Bâle.

En 1488, les grands vicaires d'Autum mandent aux curés des paroisses environnantes d'enjoindre aux becmares, pendant les offices et les processions, de cesser leurs ravages et de les excommunier.

En 1499, un taureau fut condamné à la potence, par jugement du bailliage de l'abbaye de Beaupré (Beauvais) pour avoir, étant en fureur, occis un jeune garçon. (Voir D. D. Duraud et Martène.)

D'après Th. Raynaud, au commencement du seizième siècle, une sentence de mort est rendue par l'official de Millière, dans le Cotentin, contre les becmares et les sauterelles qui désolaient le territoire de cette paroisse.

En 1554, l'évêque de Lausanne excommunie les sangsues parce qu'elles détruisaient le poisson de son diocèse. (Aldovrande.)

En 1585, le grand-vicaire de Valence fait citer les chenilles devant lui, leur donne un procureur pour se défendre, et, finalement, les condamne à quitter le diocèse. (Chorier.)

En 1690, le juge d'un canton de l'Auvergne nomme aux chenilles un curateur; la cause est contradictoirement plaidée; il est enjoint de se retirer dans un petit terrain indiqué par l'arrêt pour y finir leur misérable vie. (*Description de la France*.)

Un relevé de ces jugemens, présenté à la société des antiquaires, par M. Berryat Saint-Prix, en élève le nombre à près de quatre-vingt-dix, dont trente-sept appartiennent au dix-septième siècle. Le dix-huitième n'a à s'en reprocher qu'un, rendu en 1741 contre une vache.

FEUILLETON.

Une Histoire de Famille.

II.

La Recherche—Suite.

Dans toutes les entreprises, on a beau organiser un plan primitif, un incident non prévu arrive, le plan est renversé; un nouveau et bien meilleur surgit dans le front illuminé soudainement; c'est celui-là qu'il faut suivre, on le suit.

Le comte Gaëtan se jette dans un coupé de remise, court chez lui, pour annoncer à sa fille qu'une affaire très grave le retiendra en ville fort tard. Au retour, en traversant la rue Vivienne, il achète quelques bijoux de prix, avec l'espoir vague d'en tirer un profit pour son affaire, et à neuf heures il était sur la route du Ranelagh.

Quand il arriva, la foule n'était pas grande, et le comte Gaëtan s'aperçut du premier coup d'œil que la jeune femme attendu manquait encore à la réunion. Les préludes de la première contredanse résonnaient dans l'orchestre, et ces joyeux sons, répandus par la brise de la nuit dans les allées du bois, attiraient les retardataires et redoublaient l'élan des équipages sur les limites de Passy.

Favorisé par l'éclat des lumières et les mensonges de la nuit, le comte Gaëtan ne paraissait pas trop éloigné de l'âge heureux où la danse est permise; il engagea donc la première beauté, laide ou non, au hasard, celle qui lui tomba sous la main; et cette préférence excita bien des jalousies dans le voisinage, car le comte avait composé habilement son extérieur, et tout, dans sa toilette, sa démarche et la distinction de ses bijoux, annonçait l'homme opulent, l'homme adoré des femmes, même avant d'être connu.

Au milieu de la contredanse, le comte Gaëtan eut la satisfaction de voir arriver les deux amis dans le cercle des spectateurs du bal; bien sûr d'être distingué au milieu des autres danseurs vulgaires, il s'applaudit du hasard qui permettait de prendre au début une si belle position de partie. Le criminel présumé entrait au Ranelagh; il se posait d'abord en spectateur, passait à l'inspection le personnel dansant des deux sexes, et distinguait—chose aisée entre vingt cavaliers d'origine équivoque—un homme aux belles manières, aux poses naturelles et charmantes, un danseur d'élite qui semblait s'être échappé d'un salon aristocratique pour savourer furtivement et avec délices, le fruit défendu d'un bal du Ranelagh. Qui aurait pu supposer que tout était faux, excepté les diamans, dans cet homme si naturellement absorbé par le bonheur du moment.

La contredanse finie, le comte Gaëtan salua gracieusement sa danseuse d'occasion, et, le lorgnon à l'œil, il examina les nouvelles femmes du bal, comme un danseur acharné qui fait sa liste pour toute sa nuit; mais ses yeux ne regardaient jamais dans leur direction apparente; un homme seul peuplait le bal; le comte Gaëtan ne le perdait pas de vue dans le tourbillon de la foule, et il prit encore un instant vif à son mouvement, lorsqu'il le vit s'approcher d'une femme jeune et belle que son ami lui présentait avec une parodie de cérémonial. Peu après, l'orchestre exécuta un prélude de valse.

Et la jeune femme fit grouper avec cet homme, et on voit à décrire des ellipses immenses en emportant sa valseuse avec la pression d'une main énorme, qui recouvrait un gant fabriqué mesure, car aucun gant n'avait pu prévoir cette main. A l'expression des yeux et au perpétuel mouvement des lèvres du valseur, comme aux minauderies de la femme, le comte Gaëtan comprit qu'il s'agissait, non pas d'une rencontre fortuite, mais d'un de ces caprices qui sont les passions des bals publics et se prolongent quelquefois jusqu'à la fin de l'été. C'était, à coup sûr, la femme annoncée par l'ami du boulevard.

La chose admise, le comte Gaëtan sortit de la grande salle et s'enfonça dans les ténèbres les moins illuminées du jardin, pour donner un peu de fraîcheur à son front, faire des corrections à son plan, dans le calme de la pensée, et n'en rien compromettre par la précipitation, cette ennemie du succès.

Après la valse, le coupable présumé prit le bras de son compagnon et l'entraîna au jardin; il avait des confidences à lui faire sur la scène de la valse. Gaëtan suivit une allée détournée, rencontra au bal, et, se présentant à la même femme avec cette politesse qui honore, il l'engagea pour la première contredanse; mais il arrivait trop tard: trois numéros prédécesseurs figuraient déjà sur l'agenda du bal.

—Je vais toujours attendre mon bonheur, dit le comte en s'inclinant avec respect, comme il eût fait devant une duchesse. La jeune femme, éblouie et charmée, accorda le nº 4 avec un enthousiasme de bon augure, et lança au comte un regard tout lumineux d'avenir.

Cependant, le comte Gaëtan ne commit pas la faute de se reposer pour attendre son tour de contredanse; il trouva aisément sur les banquettes du bal des comparses négligées et des Ariadnes disponibles qui ne donnaient pas de numéros et se levaient d'un bond pour répondre au premier appel.

Quand l'heure du nº 4 sonna, le comte Gaëtan se mit en ligne avec sa danseuse. Pendant les préliminaires et les évolutions des chercheurs de vis-à-vis, il la regarda très minutieusement et sans mal adroite affectation: c'était une belle et fraîche blonde de vingt-quatre ans au plus, avec une toilette d'été fort simple et surtout remarquable par l'absence de bijoux, ce qui annonçait un noviciat sans exigences; le regard qui tombait de ses grands yeux velours d'iris exprimait une vivacité charmante, une intelligence et beaucoup de douceur. Par intervalles, un nuage de tristesse voilait son visage, mais l'éclair du sourire laissait tout de suite, et chassait une de ces pensées sombres qui s'élèvent trop souvent dans le cœur des femmes déshéritées de tout avenir. Elle se nommait, d'après sa carte de visite, Isaure Saint-Martin.

—Vous paraissez aimer beaucoup la danse? dit-elle d'un ton leste au comte Gaëtan, avant le premier coup d'archet.

—Oh! passionnément, dit le comte; si j'habitais Paris, je ne manquerais pas un bal.

—Ah! monsieur habite la province?

—Hélas! il le faut bien, madame, toutes mes propriétés sont dans la Brie; mais si la chambre nous accorde l'embranchement du chemin de fer, mon château se trouvera à deux pas de la station, et, pour ainsi dire, aux portes de Paris.

Isaure prit alors la pose grave d'une femme qui a l'honneur de danser avec un riche propriétaire et un châtelain.

—Et vous viendrez alors plus souvent à Paris? dit-elle en maniant à l'espagnole son éventail.

—Oh! mon plan est arrêté, madame; je viendrai à Paris trois fois par semaine......Surtout, —ajouta-t-il d'un ton adroitement mystérieux,— surtout si je suis attiré dans la capitale par des motifs d'agrément.

—Ah! mon Dieu!—dit Isaure avec un soupir—qu'on est heureux d'être riche!

—Oui, reprit nonchalamment le comte, la richesse donne de grandes joies, parce qu'elle donne cent occasions de faire du bien. Mais l'homme riche qui garde son or et ne vient en aide à personne est un être malheureux.

Ce dialogue était brisé, repris, interrompu, selon les exigences des figures qui déplaçaient les deux interlocuteurs: mais la jeune femme n'avait rien perdu des paroles de son riche danseur, et elle cherchait, dans le recueillement d'un soin de contredanse, un expédient honnête pour éprouver le naturel généreux de ce noble inconnu.

—Venez-vous souvent aux bals de Ranelagh? reprit le comte.

—Oh! je n'en manque pas un, monsieur; que voulez-vous que fasse une veuve? On s'amuse, au moins, ici, et chez soi, on s'ennuie à la mort, mais je ne fréquente que le Ranelagh, parce que c'est le bal comme il faut. Les femmes qui se respectent peuvent y venir...... seulement, cela coûte fort cher. J'y paie toujours quatre heures de nuit de mon coupé de remise, et une course hors de barrière pour venir. C'est ruineux, comme vous voyez.

—Abonnez-vous chez Spiégler....

—Eh bien! quand je m'abonnerais, il faut toujours payer l'abonnement.

—Non, madame.

—Comment, non! chez Spiégler, on s'abonne gratis?

—Pas précisément, mais un autre peut payer.

—Un autre! Ah! monsieur, on voit bien que vous habitez la province! Les hommes sont tous d'une avarice! les plus riches vont en omnibus. Comment voulez-vous qu'ils paient des abonnemens chez Spiegler?

—Vous ne m'avez pas laissé achever, madame; Spiegler est le fils de mon vieux jardinier. J'ai fait les frais de son établissement de restauration; je l'ai commandité. Alors, tous les soirs de Ranelagh, des neuf heures, vous aurez un coupé à votre porte, et vous le garderez toute la nuit. Cela ne vous coûtera rien ni à moi non plus.... Aurez-vous la bonté, madame, de me donner votre adresse?

—Mais, monsieur,—dit la jeune femme en mettant un air de joie sur le compte d'une contredanse,—mais c'est charmant ce que vous m'offrez-là!

—Une bagatelle, madame; seulement, je vous prie de n'en parler à personne; on m'accablerait de demandes d'abonnemens gratuits....

—Oh! monsieur, il me sera facile d'être discrète..... Je vais, monsieur, vous donner votre adresse.

—Ah! c'est juste.... Madame Isaure Saint-Martin, 67, rue de Provence.

—Madame, après-demain, à neuf heures, le coupé commencera ses stations à votre porte.

Isaure serra énergiquement la main que le comte lui présentait dans un chassez-huit.

La contredanse terminée, le comte offrit son bras à Isaure, en lui proposant, pour cause de chaleur excessive, un tour dans le jardin, ce qui fut accepté.

III.

Une soirée rue de Provence.

Le comte Gaëtan s'avançait dans le jardin et paraissait contempler avec bonheur cette belle rite lugubre qui règne dans les bals publics, lorsque les tristesses des femmes et les ennuis des hommes se traduisent en éclats de rire sans motifs.

—Vous aimez donc beaucoup ces espèces de bals? demanda Isaure pour renouer l'entretien.

—Je les aime comme à dix-huit ans......

Savez-vous, madame, ce que je regrette aujourd'hui?

—Ah! aujourd'hui, vous regrettez quelque chose? remarqua Isaure, avec un ton léger de coquetterie.... Voyons, monsieur, que regrettez-vous?

—Le quadrille danois; vous êtes trop jeune, madame, vous n'avez pas entendu ce quadrille. C'est le chef-d'œuvre de Musard, l'inventeur de la contredanse. Ce quadrille merveilleux qui vous piquait aux pieds comme une tarentule. Il fallait l'entendre à Tivoli! un jardin public superbe.... Vous n'avez pas connu Tivoli?

—Non, monsieur; était-ce mieux que le Ranelagh?

—Cent fois mieux!.... c'était en mil.. mil.. huit cent..... trente-six ou sept..... Il y avait un orchestre en plein air..... trente musiciens de choix..... Musard conduisait..... Oh! le beau temps!.... Vingt mille personnes dans le jardin; une rotonde comme un décor d'opéra; on y prenait des glaces.... Un théâtre, un manége, un tir, un jeu de bagues.... Quand les premières notes du quadrille danois éclataient dans le cornet à piston de Dufresne, c'était un délire général, une vraie bacchanale: les têtes n'étaient plus maîtresses des pieds; on dansait partout, et ceux qui étaient assis étaient obligés de se lever; on prenait leurs chaises, et où les brisait en mesure sur un air noté, il ne restait pas une chaise debout dans le jardin. C'était superbe!

—Vraiment! dit Isaure, vous parlez de cela avec un feu qui me ferait aimer ce quadrille danois. Nous ne voyons rien d'aussi gai à présent. Aussi, voyez comme ce jardin est triste. Il faudrait casser bien des chaises pour m'égayer un peu.

—Allons donc! que dites-vous, madame? Comment! à votre âge, vous auriez besoin du quadrille danois pour vous égayer?

En disant ces mots, le comte jeta un regard vif et pénétrant sur la jeune femme.

—Ah! mon Dieu! oui! dit Isaure avec un soupir.

—Mais pourtant, madame, vous paraissez fort gaie, même en l'absence de tout quadrille.

—On paraît toujours ce qu'on n'est pas, monsieur.

—Vous avez des raisons, sans doute....

—Des raisons! interrompit Isaure; je voudrais bien avoir des raisons pour être triste. On se débarrasse de ces raisons, et la gaîté revient.

—Ah! je comprends, dit le comte d'un ton d'intérêt mal déguisé....je devine ce que vous désirez....

—Peu de chose, monsieur; le bonheur.

Il y eut un moment de silence entre nos deux interlocuteurs du jardin du Ranelagh.

—Au reste, continua Isaure, je suis folle de vous dire ces choses-là; je me porte tort à vos yeux; mais c'est plus fort que moi. Après deux contredanses, je deviens si triste, que ma mauvaise humeur s'échappe et trahit ma pensée. Tant pis! on ne peut pas toujours porter un masque sur son visage, cela étouffe. Laissez-moi respirer un peu, et ensuite j'aurai encore l'air de rire de bon cœur. Ah! monsieur, ce n'est pas gai de savoir qu'une femme comme moi n'est rien, ne compte pour rien, n'existe pas!.... Mais je suis stupide, rentrons au bal, et excusez-moi, monsieur.

—Mais, dit le comte avec une émotion déguisée, rien ne vous oblige à quitter sitôt le jardin ......à moins que....

—A moins que? répéta Isaure en souriant, et sur un ton interrogatif.

—Pardon, madame, ajouta le comte d'un ton insouciant; j'ai vu tout à l'heure deux jeunes gens qui paraissaient vous connaître, et......

—Ah! oui, interrompit Isaure, je connais un de ces jeunes gens.....c'est à dire je le connais pour avoir dansé deux fois avec lui.....je ne sais pas son nom; il m'a présenté l'autro, son ami, un grand diable qui n'en finit pas. Je leur ai promis deux contredanses. Le petit a l'air très bête, mais bon enfant; le grand ressemble à un tambour-major déguisé en monsieur...... Tiens! voilà la gaîté qui me revient!

—Je vous demanderai la permission, dit le comte, de fumer, sous ces arbres, une cigarette; c'est une habitude que j'ai prise en Espagne......

—Comment donc! dit Isaure, je fume aussi toutes les femmes du grand monde fument. C'est du meilleur ton.

Le comte s'approcha d'un lampion, ôta son gant de la main droite, et tout en confectionnant avec lenteur deux cigarettes, il fit étinceler, aux yeux d'Isaure, deux bagues de pierreries sur ses doigts. Cela fut fait avec un naturel qui excluait toute idée d'ostentation.

Les yeux de la jeune femme ne regardaient pas les cigarettes.

Ces pierreries étaient irritantes, et Isaure ne put retenir cette exclamation:

—Monsieur, vous avez là deux bijoux qui ressemblent au bonheur comme deux gouttes d'eau.

—Ah! ceci? dit le comte d'un ton dédaigneux.—Oh! je n'ai aucun mérite à porter des bijoux. Mon père a fait sa fortune dans le commerce des diamans; il avait une maison à Hyder-Abad.... Dans les boisseaux de l'héritage, nous avons trouvé une boîte grande, quantité de ces bagues d'enfant.....

—Toujours, Gaëtan! dit Isaure; on trouve réel beaucoup de grandes personnes qui auraient le goût de ces enfantillages.

—Voyons si vous avez de mon avis sur le diamant..... lequel de ces deux bagues préférez-vous?

—Je les préfère toutes les deux, dit lentement la jeune femme, dont les grands yeux bleus, animés par le feu de la convoitise, semblaient refléter l'éclat des diamans.

—Mais s'il s'agissait de choisir l'une de ces deux?

—Je choisirais les yeux fermés, reprit Isaure.

—Eh bien! fermez les yeux, dit Gaëtan.

Une mélodie joyeuse courut sur les lèvres d'Isaure; elle ne se fit pas répéter l'ordre, étendit la main, et choisit sans voir.

Le comte Gaëtan ôta de son doigt la bague touchée, et la présenta gracieusement à Isaure, qui n'osait avancer la main pour la recevoir.

—Je vous remercie de la bague que vous me laissez, dit-il; j'y tiens beaucoup. Le hasard m'a favorisé.

Elle est incalculable la somme de joie qui entre au cœur d'une femme quand le premier diamant étincelle sur son doigt. Isaure ne se possédait plus; elle aurait voulu montrer son trésor à tout le bal; mais le comte lui ayant fait la même recommandation que pour le coupé, elle remit son gant, et ensevelit la bague pour ne pas déplaire à un homme dont la générosité ne devait pas probablement s'arrêter en si beau chemin.

L'orchestre exécuta une nouvelle gamme de rappel; le comte Gaëtan tira sa montre, et fit un mouvement brusque, comme un jeune homme en retard attardé par les distractions enivrantes du bal.

—Diable! dit-il en riant, le portier de mon hôtel va se scandaliser; me voilà perdu de réputation. Je me sauve. Veuillez bien excuser un provincial qui est esclave de minuit.

Il salua pour prendre congé.

—Vous ne me donnez pas donc pas le temps de vous remercier? dit Isaure.

—Vous me remercierez après demain,—dit le comte en serrant la main offerte;—j'espère bien que la complaisance de mon portier donnera une permission de minuit.

(A continuer.) MERY.

☞ Tous les journaux de Philadelphie parlent avec éloges des Amers Allemands du Dr Hoofland, tels que les prépare le Dr C. M. Jackson. Nous constatons avec plaisir le succès de ce précieux remède contre la Dyspepsie, car nous croyons qu'il a comblé une lacune qui existait depuis longtemps. Les vils contrefacteurs ont retiré leurs médecines du marché et le public n'est plus exposé aujourd'hui à prendre des mélanges empoisonnés au lieu des véritables Amers.—*Herald*. 3 jn—6fvlme

L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

Est ordonné par les médecins, comme on le verra par les extraits suivans de lettres adressées au propriétaire par des membres de la faculté,

Big Spring, comté Breckinridge, Ky.

Au Dr Geohegan.—Mon cher monsieur:—Il y a environ deux ans, je traitais une jeune fille de 14 à 15 ans qui souffrait des scrutules depuis six ou sept ans.....

Sa santé commença à s'améliorer du moment qu'elle employa l'Hydropiper, et le mieux continua jusqu'à ce qu'enfin les glandes et tous les symptômes de maladie disparurent. Elle jouit maintenant d'une excellente santé.

Agréez, &c. W. W. BOARD, M. D.

Owensboro' Ky., 25 mars 1852.

Mon cher docteur.—L'Hydropiper a, dans plusieurs cas, triomphé, parmi nous, de la dyspepsie. Je considère que c'est un précieux remède. J'en ai moi-même fait usage et je crois qu'il m'a fait du bien.

Votre ami, JAMES CONWAY, M. D.

☞ Agence générale: **Raymond Patten**, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky.

☞ A vendre à la Nouvelle Orléans par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magasine et Commune. Et J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres.

10 mai—1m tlj,v et camp

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer ces familles. Les médecins se plaisent à les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25jan—1an

AVIS.

F. P. DUCONGÉ

PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 39, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra réprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

FALESIMENTO.

Os membros que compoem esta Sociedade se reuniraõ esta tarde as 4 horas, e meia, em caza de Sr. Presidente A. Vieira, esquina das ruas Bourgunhe e Urselinas, para assistir ao enterro do membro AMBROGIO CHIERESIN, falesido ontem à tarde as 6 horas.

Por ordem do Presidente.

Nova Orleans, 6 de Junho de 1854.

FRANCISCO LUIZ,

Société Portugaise de Bienfaisance.

Décédé hier, à 6 heures du soir, le membre AMBROGIO CHIERESIN. Les membres de cette Société se réuniront chez M. le président A. Vieira, encoignure Bourgogne et Ursulines, à 4 heures et demie P. M. pour assister à son enterrement.

Par ordre du président.

FRANCISCO LUIZ,

Nlle-Orléans, 6 juin 1854. Secrétaire

Décédée hier, MARIE-AUGUSTINE MATHILDE DE LACHOMETTE. Les amis de sa famille et ceux de la famille A. Guillot sont priés d'assister à ses funérailles. Le convoi partira à 5 heures de la rue des Français, entre Claiborne et St-Jean-Baptiste.

Décédé hier, à six heures de l'après midi, JAMES D. BECK, natif de Georgetown, District de Columbia, à l'âge de 48 ans. Le convoi partira cette après midi, à cinq heures, de la chapelle obituaire. Les amis et connaissances du défunt et de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles.

☞ VINCENT & Co vendent aujourd'hui, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 43, rue Bienville, des marchandises sèches étrangères et du pays. Voir l'annonce.

☞ Le navire DENMARK, capitaine Brenan, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue Hôpital. Les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.

CHARLES CAVAROC,
6 juin—8f 30, rue Bienville.

Assemblée des Boulangers de la Nlle-Orléans.

LES boulangers de la Nouvelle-Orléans sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu MERCREDI, 7 du courant, à 1 heure de l'après-midi, au Café de Knost, rue d'Orléans, en face du Théâtre. On espère que tous les boulangers seront présents à l'heure indiquée. 6 juin—2t

LECTURE A BON MARCHE.

REÇU par le Charlemagne—3 caisses de **Publications illustrées**—Œuvres de V. Hugo, Balzac, G. Sand, Dumas, Soulié, E. Sue, P. Féval, Méry, A. Karr, C. de Bernard, Pigo Lebrun, P. de Kock, &c &c. A. PAYA & CO., 6jn 56, Chartres

AUX FUMEURS.

REÇU par le Charlemagne:
Pipes en Ecume garnies en argent,
do do non garnies.
do do à tuyau en étuis.
Briquets de poche de Darcy, allumettes,
Bougies, etc. etc. A. PAYA & Co.,
6 jn 56, Chartres

ON demande, à l'institution BOURSIER, **un professeur d'anglais** ne parlant que sa langue et devant résider dans l'établissement. 6jn—

A LOUER immédiatement la maison où se trouve l'institution Boursier, rue Toulouse No 144. S'adresser sur les lieux. 6 juin

ON désirerait trouver un jeune homme de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français, pour s'engager comme apprenti chez un facteur de pianos. S'adresser au No 104, rue Royale, entre Conti et St Louis. 6jn☞

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux :
113 barriques vin rouge Pauillac 1851,
830 do do Montferrand 1851,
130 barils vin blanc Haut-Sauterne 1851
10 barils vin rouge Pauillac 1846,
200 caisses vin blanc Haut Sauterne 1848,
400 do vin rouge Léoville 1851,
710 do do Cantenac 1851,
200 do do St-Julien 1851,
200 do do Pauillac 1851,
10 quarts eau de vie supérieure Achille Petit.
CHARLES CAVAROC,
6juin—30f 30, rue Bienville.

VIN DE PORTO—250 barils vin de Porto doux, en magasin et à vendre par
CHARLES CAVAROC,
6 juin—30f 30, rue Bienville.

BOUTEILLES VIDES—125 paniers bouteilles vides, en magasin et à vendre par
CHARLES CAVAROC,
6 juin—30f 30, rue Bienville.

AMANDES, &c—226 sacs amandes d'Espagne à coque tendre,
32 balles de 15 bouchons chaque, propres aux fabricants d'eau minérale,
100 pierres à filtrer de Port Mahon.
En débarquement du trois mats espagnol Mayo et à vendre par B VALLS,
6 mai 90, rue du Camp

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—86 boîtes de 155 chaque sardines à l'huile 144 boîtes, 72 boîtes 3/4; 8 demi boîtes sardines à l'huile,
48 demi boîtes patés assortis, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
6 juin—15 27, rue de la Vieille Levée

PANIERS A PROVISIONS—450 paniers à vendre par H M BARLOW & CO,
6juin 18, rue du Canal.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux: 144 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, à vendre par
BOYER FRERES & V. BENQUET & Co,
6jn enc. Moreau & Mandeville, 3e dist.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
48 barriques vin rouge vieux Margaux,
20 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 demi-barriques vin blanc do,
200 caisses vin blanc Haut Sauterne, de 12 bout.,
LANATA, GANDOLFO & Co,
6 jn 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le navire Monmouth, venant du Havre, et à vendre par les soussignés—2500 dame-jeannes de 5, 3, 2 et 1 gallons, 40 caisses absynthe, E. Pernod.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO,
6jn 9 et 10, Jefferson

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux :
100 barriques vin rouge St-Julien, St-Emilion, St-Laurent et Cantenac Médoc.
700 caisses vin rouge St-Estèphe et St-Julien Médoc. A vendre par FDO DE FUENTES & Co. 22, Vieille Levée

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux;
[illegible]
12 do vin blanc Haut-Sauterne;
45 barils do do
à vendre par E. LAMBERT,
[illegible]

SARDINES [illegible] ... G. VALETON & Co.,
27av 25, rue Tchoupitoulas

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 3 juin 1854.

AVIS—La Direction de cette Compagnie a déclaré un dividende de huit pour cent qui sera payable aux actionnaires au Bureau de la Compagnie, à partir de samedi, 10 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la Direction.
CHARLES BAQUIE, Secrétaire
3jn—10f

200 JARRES à eau, de la contenance de 5 à 50 gallons, reçues de Marseille, à vendre par
C. CARRERE,
6jn Enc. Condé et Madison, et 116, Vieille Levée

REFRIGERATEURS contenant de 2 à 6 gallons; un assortiment, à vendre par
C. CARRERE,
6jn Encoignure Condé et Madison

HAMEÇONS de la marque célèbre de R. Hemming & Sons, 150 milliers numéros assortis, reçus et à vendre par C. CARRERE,
6jn 116, Vieille Levée

CLOUS coupés—200 barillets grandeurs assorties, à vendre par C. CARRERE,
6jn 116, Vieille Levée

BALANCES à plateforme, posant 1200 à 1500 livres, balances pour comptoir, posant 25 à 150 livres, à vendre par A. CARRERE,
6jn 116, Vieille Levée

VERRERIE pour pharmaciens—Pots large ouverture bouchés à l'émeri,—do à teinture,—do couvercles en ferblanc, de toutes grandeurs, à vendre par C. CARRERE,
6jn Encoignure Condé et Madison

COUVERTS plaqués sur argent d'Allemagne, cuillers à bouche, fourchettes, cuillers à soupe et à café, un assortiment complet à vendre par
C. CARRERE,
6jn Encoignure Condé et Madison

GOBELETS pour buvettes—200 caisses,—gobelets communs 100 caisses, à vendre par
C. CARRERE,
6 jn Encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher, canifs de Rodgers, couteaux de table, ciseaux, &c à vendre par C. CARRERE,
6 jn Enc. Condé et Madison, et 116, Vieille Levée

FARINE—500 barils farine de St Louis, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN,
6jn—7f 20, Vieille-Levée

AMORCES POUR FUSILS—4 caisses amorces G D, cannelées fendues, à vendre par
6jn—6f BERNARD TURPIN, 20, Vieille-Levée

CHAMPAGNE—120 paniers champagne Heidsick, 70 paniers champagne Star,
30 paniers champagne château d'Ay,
40 do do Cordon bleu
30 do do Crême de Rouzy, à vendre par BERNARD TURPIN,
6jn—6f 20, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Dancmara:
40 caisses de fruits au jus assortis, en flacons et demi-flacons,
12 caisses sardines à l'huile, boîtes entières,
20 do do do demi boîtes,
1 caisse pâtés foie gras, pluviers dorés, alouettes, bécasses, cailles, lièvres, perdrix, &c. tous truffés,
5 caisses flacons anchois au naturel,
20 do do do à l'huile.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 jn 26, rue de la Douane

80 FUTAILLES cognac, 50 jarres huile d'olive, 100 paniers champagne, sous les clefs de la Douane, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20 rue de la Douane

200 QUARTS Porto M. Reig, 150 1/4 Porto Lacave & Echicapar (Cadix), 70 quarts et octaves Madère, 250 quarts et octaves Xerès, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20, rue de la Douane

120 BARRIQUES vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vieux vin rouge, 1150 caisses vins fins, différentes marques.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20 rue de la Douane

VINAIGRE FRANÇAIS—Olives—Guiguolet importé—Fruits au jus—Jus de fruits—Prunes sèches—Eau de fleur d'oranger—Bouchons de différentes qualités, etc., etc., à vendre par
P LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20, rue de la Douane.

HUILE DE LIN—5000 gallons huile de l'Ouest, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No 29, Vieille Levée.

WHISKEY ROSE—300 barils et demi bo de Boyle, à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No 29, Vieille Levée.

EAU DE-VIE ET GENIEVRE—200 barils en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No. 29, Vieille Levée.

ALCOOL—100 barils 92 0/0, de Boyle, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No 29, Vieille Levée.

BICARBONATE DE SOUDE—1000 barillets de carbonate de soude anglais, première qualité, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No. 29, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—200 paniers et caisses, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
6 juin No 29, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Denmark, capitaine Brenan de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:—40 barriques bon vin rouge, 50 caisses fruits confits à l'eau de vie.
PAUL JUGE FILS & Co,
6 juin—8f 27, rue St Louis

MADERE—125 barils imitation Madère; 45 demi-barils véritable; à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
6 mai 27, rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
650 barriques bon vin rouge ordinaire,
75 do do vieux pour familles,
175 caisses vin rouge St Julien Médoc,
55 do vermouth,
20 do eau de fleurs d'oranger,
35 grosses bouteilles à madère, à porto, &c.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.

FRUITS au jus, succades, &c—75 caisses fruits au jus assortis, 50 do succades, cédrats, cedrins et chinois, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6 juin 27, rue St Louis.

BOUCHONS, Damejeannes, &c—40 balles bouchons réguliers, fins, bouchons à damejeannes; mèche, à sirop, boîtes &c. 25,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
6 juin 27, rue St Louis.

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
500 caisses vin rouge St Julien de 12 bouteilles;
12 barriques vin rouge B. Redon No 1;
4 do do do 2;
10 1/4 et 5 1/2 eau de vie A. Bonifiot & Co, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
6 jn 26 et 28, rue St-Louis

SARDINES A L'HUILE—50 caisses sardines à l'huile de 100 1/2 boîtes, marque Louis Levesque, Nantes,
20 do do de 200 1/4 boîtes do do
En magasin et à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
6jn 26 et 28, rue St-Louis

EN magasin—80 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire; 15 barriques et 75 caisses vin blanc Haut Sauterne; 90 barils vin Oporto doux; 10 caisses vin Muscat Frontignan; 70 caisses absinthe Terrain Lecoultre et L. Molly; 30 caisses Vermouth La Molly & Fils; 50 caisses de 15 quarts fruits à l'eau-de-vie nouveaux; 400 damejeannes, 5 gallons; 60 caisses eau de fleurs d'oranger; 25 caisses do do; 50 caisses savons marbré Marseille; 400 do vin rouge diverses qualités; 60 do vin blanc Haut Sauterne. A vendre par ANT GIRAUD,
5jn 44, Vieille Levée

REÇU par le navire Alvarado de Marseille—235 paniers huile d'olive véritable Plagniol: 50 do do de demi bouteilles; 200 caisses câpres assorties; 400 livres gomme arabique blanche; 40 jarres vins verts, à vendre par ANT. GIRAUD,
5jn 44, Vieille Levée

CAFE—800 sacs café vert, prime, de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par
5 jn ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

TABAC constamment en main, de première qualité, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cuba, pour tripes et capes, reçu par les derniers arrivages de la Havane, à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

TABAC DE TABASCO—Quelques lots de tabac de Tabasco, première qualité, à vendre par
5 jn ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

Aux lithographes et aux fabricants de cigares—4 caisses de papier différentes couleurs, grandeur éléphant, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que: Amalia, Dundé, Magnolia, Pilaralto, Dos Leones, Reyna Victoria, Ruiseñor, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Consuelo, &c. &c.
A vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles de la marque célèbre de "Las Perillas," à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux—50 barriques Margaux Médoc, 300 caisses vin blanc Haut Sauterne, 600 do vin rouge de diverses marques, 75 quarts pipes Cognac Calamy, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

EN douane et sujet au drawback—40 quarts pipes Cognac St Brice, 100 barils Oporto de Bourgogne, 150 caisses absynthe suisse de Ed. Pernod, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11 rue Jefferson et 12 Toulouse

A VENDRE par le soussigné—10,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons JOSEPH LANATA,
5 jn 11 Jefferson, 12 Toulouse

EN magasin—250 caisses sardines en boîtes, demi-boîtes et quarts de boîtes, 500 caisses savon de Castille, 400 do vermouth limpide de Noilly, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11 Jefferson, 12 Toulouse

DIVERS—450 barriques vin rouge, vin rouge bon ordinaire, diverses marques, 100 do vin de Bergasse, 40 do vin rouge, en magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA,
5 jn 11 rue Jefferson, 12 Toulouse

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre:
4 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
26av 13, rue Bienville.

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en magasin, à vendre par A. COUTIN,
26av 36, rue Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes genièvre de Hollande (Steam-Boat Brand), sous les clefs de la Douane, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

SARDINES—10 caisses de 200 1/4 boîtes chaque sardines, de la marque Guillouz, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

MARASCHINO—20 caisses de 2 douzaines chaque, véritable maraschino di Zara, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

CUISINES—CUISINES.

800 CUISINES, soit pour bois ou pour charbon d'une grande variété de modèles et de grandeurs, depuis

$3 50 jusqu'à $350. 00

AUSSI:

Cuisines de l'Ouest,

à deux foyers, n'ayant besoin d'aucune maçonnerie et fonctionnant parfaitement.

Ces cuisines sont recommandables par leur solidité et par l'économie du combustible.—A vendre à des prix réduits par B. NAUTRE & Co.,
5 jn 25, rue Condé.

GRATES POUR LES CHAMBRES—2000 Grates pour chambres, de tout genre et dimension, à vendre par les soussignés, qui en entreprennent la pose. B. NAUTRE & Co.,
5 juin 25, rue Condé

Librairie française.

REÇU par le Charlemagne, une facture importante de livres français, parmi lesquels nous citons:
E. de Girardin—La liberté dans le mariage.
G. Planche—Portraits d'artistes.
Michelet—Légendes du Nord.
Ste-Aulaire—Les derniers Valois.
T. Gautier—Fo[illegible]
De Saint[illegible] des Races humaines
Du Camp—Le Nil.
—ET—
Œuvres diverses de Guizot, Villemain, Sainte-Beuve, Musset, Stendhal, Ch. de Bernard, et tous les classiques, en format in 12, dit Charpentier.
A. PAYA & Co.
3 jn 56, rue de Chartres

[illegible]
No 15, RUE [illegible]

[illegible]

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,

Pour la mise en couleur des appartemens en toutes nuances,

SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, *rue Bienville No 194*, chez N. MOTIEE, peintre.

NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartemens.

24 mai—3 m

METAL DE LA SILESIE.

CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a plus de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et se ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.

On manufacture maintenant toutes sortes de services de tables, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.

Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.

"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but que s'est proposé l'inventeur."

WARREN STONE, M. D.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.

Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co.

24 mai—1ler juil EDSON HART.

PENDANT mon absence de la Nlle-Orléans, M. EDWARD BARNETT est mon fondé de pouvoir. L. A. GUNST.
3jn—3f

SALSEPAREILLE—En douane et droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
J M CABALLERO, 36 Vieille Levée,
24 mai entre Douane et Bienville

AVIS—Les soussignés offrent à vendre leur assortiment de marchandises sèches comprenant, indiennes, Mousselines et Jaconats imprimés, Barèges, Mousselines suisses, coutils, étoffes pour rideaux, Brins à moustiquaires, Bas, Chaussettes, Cravates, Ombrelles, Parapluies, Peignes, Parfumerie fine, etc. Aussi: un assortiment de chemises de Paris et un magnifique choix d'Eventails fantaisie.

A louer, le haut de la maison, en partie ou en totalité. L. PERROT & Co.
Rue Royale No. 222, à l'angle de la
22 mai—15f rue Ste, Anne.

HISTOIRE et Description générale de la Nouvelle France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale, par le P. Charlevoix, de la Compagnie de Jésus. Edition neuve, en trois beaux volumes, grand format, toutes les cartes utiles y annexées.

S'adresser à M. V. HEBERT. 31 mai—☞

AUX DAMES.
GRANDE OCCASION.

POUR clore notre bel **Assortiment de toiles et de Marchandises de fantaisie**, nous l'offrons dès aujourd'hui **à des prix très réduits**. P. & E. REILLY & Co,
31 mai6f Encoignure Canal et Royale.

PRESERVATIF DU CHOLERA.

PLAQUES GALVANIQUES chez
C. DUHAMEL, Opticien,
31 mai 86, rue de Chartres.

VIN ROUGE en caisses—300 caisses vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

EAU-DE-VIE—8 1/4 eau-de-vie J. B. Godard; 25 1/4 do J. & A. de Latouraine; 15 1/2 do Henry Baron & Co, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—40 paniers vin de Champagne Ruinart, en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Oswego, de New York, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

VERMOUTH—25 caisses vermouth qualité supérieure, en débarquement du navire Ocean Home, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge diverses marques, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

EN débarquement du Golden Era, de Bordeaux—100 barriques vin rouge ... à vendre par LONGIS & GRATIAA.
22 mai

VIN DE BORDEAUX en drawback—350 caisses de vin rouge St-Estèphe Médoc, à vendre en débarquement du navire Golden Era, par
HENRY VALETON,
22 mai 90, rue St-Louis

CHAMPAGNE ... en débarquement du navire Ocean Home, du Havre, à vendre par
HENRY VALETON, 90, rue St Louis

CHAMPIGNONS au naturel ... de la marque Daniel, en débarquement du navire Ocean Home du Havre, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Alvarado:
150 paniers huile Plagniol, grande et 1/2 bouteilles
vermouth La Noilly Fils & Co.
... caisses assorties, avec capsules,
25 barils Oporto doux, à vendre par
22 mai ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN magasin—80 barriques vin rouge Bordeaux bon ordinaire; 15 barriques Sauterne; ... Oporto doux,
100 caisses vin muscat Frontignan,
70 caisses absinthe Terain, Lecoultre & L. Molly,
200 caisses Vermouth La Noilly Fils & Co
400 damejeannes 5 gallons,
50 caisses fruits à l'eau de vie, nouveaux,
50 do quarts boites sardines,
500 do demies do 5 gall.
60 caisses eau de fleurs d'oranger,
50 caisses savon de Marseille, marbré,
400 caisses vin rouge diverses qualités,
60 caisses vin blanc, Haut Sauterne, à vendre par
22 mai ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée

GOMME arabique—600 livres gomme arabique, à vendre par ANT. GIRAUD,
22 mai 44, Vieille Levée

BOUCHONS—15 balles de 30 et 15,000, pointus et réguliers, à vendre par ANT. GIRAUD,
22 mai 44, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre brut, jaune, blanc et ... en débarquement de la goëlette Alice, à vendre par FRANCIS MORENO Jr
22 mai 34, rue Vieille Levée

CAFE de la Havane—En magasin et à vendre par F. MORENO Jr. 34 Vieille Levée

TABAC ... choix de la Havane et de Cuba—Un choix de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MOREMO Jr.
22 mai 34, Vieille Levée

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles d'une marque renommée, à vendre par F. MORENO Jr.
22 mai 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Marques assorties:
20,000 Londres Carvajal, 1re, 2me et 3me,
20,000 Flor de Cabanas, 1re, 2me et 2me,
20,000 Montoro et Sultana, 1re
15,000 Cabargo, 1re, 1me et 2me
15,000 Trabucos, 1re
15,000 Intermediarios, 1re et 2me
15,000 Cazadores, Imbanco, Consuelo, 1re,
15,000 Intim del, 1ère et 2me,
10,000 Perfectos, 1re
10,000 Reg. de Londres, Perfeccion, 1re,
10,000 Conchas Montoro, flor,
10,000 Sultana, flor
20,000 Med. Reg. El Sol, 1re et 2me
Reçus, en magasin et à vendre par D BORNIO Jr
21 mai 34, rue Gravier

CIGARES—1,300,000 Cigares de la Havane, garantis d'importation directe—Imperiales, Reg. Med. Reg. Londres, Milar, Trabucos, Panatelas, Cazadores, Prensados, Cilindrados, Conchas, Puritanos Brevas, Caballeros, Cigares de Plantations, des meilleures manufactures de la Havane, en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jnr
22 mai 34, rue Gravier

Soie foulards à 50 cents la yarde.

NOUS donnons avis aux dames que nous avons un joli lot de VRAIE SOIE FOULARD dont nous disposerons à **50 cents la yarde**. Aussi 150 pièces toile pour usage de famille à **$8 50 la pièce**. P. & E. REILLY & Co,
15 mai encoignure Canal et Royale.

FROMAGE—En débarquement du navire Ocean Home, du Havre:
25 caisses fromage tête de Maure,
40 do pâte grasse; 4 tonneaux Gruyère,
85 caisses absinthe E. P.; 15 do kirsch, à vendre par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse
24mai

EN débarquement du navire Alvarado, de Marseille:—300 paniers huile de Plagniol en bouteilles de 24 onces; 100 paniers do en 1/2 bouteilles; 60 caisses savon de Castille; 50 caisses de 12 sacoches eau de fleur d'oranger grand modèle; 100 caisses câpres, cornichons, olives et anchoix; 40 caisses de 75 flacons pour marasquino; 10 caisses de 100 flacons do; 40 caisses de 75 cruchons pour curaçao; 10 caisses de 100 cruchons pour do.
A vendre par HENRY VALETON,
24 mai 90, rue St-Louis.

Vins, Eaux de vie, Liqueurs, Conserves alimentaires, etc.
FAURES & NORMAN,
33 & 35, rue Royale,

ANNONCENT à leurs clients de la ville, et à ceux de la campagne, qu'ayant reçu par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment complet de marchandises fraîches, ils les offrent en vente à des prix très modérés, savoir:
8 barriques vin rouge chat. Ht. Brion, E. Larrieu;
4 do do chateau D'Arsius;
12 do do vieux St-Estèphe;
35 do do St Julien Médoc;
3 do do vieux Pauillac;
55 do do bon ordinaire pour familles;
200 caisses grand vin chateau haut Brion 1844—45, E. Larrieu;
93 caisses chateau Larose vieux;
10 do haut Sauterne C. Larrieu;
17 do bt Preignac Lamontagne, Eug. Larrieu;
35 do Haut Sauterne;
12 do vin du Rhin Rudesheimer;
7 do do Johannisberger;
30 do vin de Bourgogne diverses marques.
24 16v

CERISES ET FRUITS A L'EAU DE VIE — 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de vie; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co.
7 av 25, rue Tchoupitoulas,

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Possel; 100 paniers huile marque J. Plagniol, à vendre par O. VALETON & Co.,
7 av 25 rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & Co.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS—25 caisses chandelles blanches et milles, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par
O. VALETON & Co.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Alvarado, venant de Marseille:
50 barriques vin de Bergasse,
100 caisses de 12 bouteilles de 24 onces, huile de James Plagniol,
200 paniers de 12 do do do do do
50 do do 24 1/2 do do do do
50 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle.
A vendre par B. TALAMON,
20mai 121, rue Royale

Occasion.—Grand bon marché.

A VENDRE—Un établissement complet de GYMNASTIQUE, laissé entre les mains du propriétaire actuel pour le paiement d'une créance. Cette installation conviendrait à quelque collège et serait cédée à très bon marché.
19 av VICTOR, 16 rue St. Charles

DIVERS—[illegible]
[illegible]
... A. ROCHEREAU & Co
[illegible] H. M. BARLOW & Co, 18, Canal

Ventes par Beard & May, en juin.

7 juin—Succession de James H. Lee: propriété en face du Nouveau Canal; propriétés de valeur dans les rues Canal et Vieille Levée—Succession de Jacob Brandegee: propriétés de valeur dans les rues Canal et Vieille Levée.—Vente, sans réserve, de terrains avec bâtisses, près de Brock Landing, faubourg Plaisance.—Une maison en bois à deux étages, au coin des rues Apollon et Erato, vente sans réserve et du consentement des parties.

10 juin—Succession de Isaac T. Preston: propriétés à la Nouvelle-Orléans et dans la paroisse de Jefferson. —Succession de Robert Layton: propriétés dans le 1er district.—Dernière vente positive de terrains pour bâtir dans la rue Tchoupitoulas, appartenant à la succession E. W. Wells.—Ilets de valeur, convenant à des résidences, dans la ville de Jefferson et à Burtsville, sur le chemin de fer de Carrollton.

17 juin—Succession de Jane Byrne: Terrains pour bâtir dans la rue Ste. Marie.

23 juin—Succession de S. W. Philbrick, esclaves de valeur.—Résidences dans la rue des Magasins, appartenant à la succession de J. S. Marks.

24 juin—Succession Richard Thomas: Terrains dans la rue Jackson.

26 juin—Succession de W. H. Wright: terrains de valeur et actions, une portion de terre dans la paroisse Lafourche, billets, billets à recevoir, comptes ouverts, etc., etc.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

Librairie française de Victor Hébert & Cie.,
149, *rue de Chartres*.

AVIS

Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.

Lecture à bon marché.

Reçu par le navire Ocean Home:

5,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs, tels que: A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Féval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arnago, &c. &c. &c.

—AUSSI—

Les Chants et Chansons de la Bohême, illustrés par Nadar. 24 mai

TH. MOREAU,
151, Rue Royale, encoignure Toulouse.
Et rue St. Charles, No. 36,
En face de l'Hotel,

VIENT de recevoir par le navire Ocean Home un assortiment complet de marchandises d'été se composant de:

Chemises toile fine; do devant toile; do coton blanc devant mécanique; do devant couleur, do toutes couleurs.

Chaussettes fil d'Ecosse brodées soie, rayées chinées multicolores, orientales, coton blanc et écru.

Chaussettes pour garçons, coton blanc et rayées, assorties de tailles.

Bas coton blanc pour dames et dito rayés couleur pour fillettes.

Gilets et caleçons coton gaze; do fil d'Ecosse; do coton fin blanc et écru.

Caleçons de toile pour hommes, assortis de tailles. Gilets et caleçons coton croisé do do.

Assortiment complet de cravates soie fantaisie; grenadine, soie légère; cols cravates; cols américains; do royal, cravates, jaconas et batiste imprimées nouveauté.

Foulards, mouchoirs fil blanc et à vignettes pour hommes et pour dames; cannes; parapluies; brosserie fine; parfumerie Lubin et Guerlain; porte-monnaie; porte-feuille; porte-cigares, peignes à chignon écaille; do diadème; do impératrice; peignes à retaper, écaille, buffle et ivoire.

Un assortiment d'éventails nacre et ivoire; bois de Santal; éventails deuil et autres.

En raison de l'arrivée tardive de ces marchandises elles seront vendues aux prix coutants.

En débarquement du navire Alvarado, de Marseille, 1500 livres pommade superfine aux fleurs jasmin, rose, violette, fleurs d'orangers, tubéreuse, etc.

Eau de Cologne, 1re qualité, à $1 le gallon, do supérieure, 1 50, do extra, 2 50.

T. Moreau prévient sa nombreuse clientelle qu'il continue de vendre au-dessous du prix coûtant ses variétés en objets, porcelaine, biscuit, et cristaux, tels que: vases, jardinières, garnitures de cheminées, de toilettes et lavabos, tête-à-têtes, corbeilles à fruits, porcelaine dorée, verres d'eau, boîtes à poudre, flacons à odeurs, cristal, etc.

Assortiment complet de mercerie, passementerie, rubans unis et façonnés, ceintures gros grains, pour robes et tous articles pour la broderie.

Toujours en magasin, un grand assortiment de cheveux, nattes, frisettes, bandeaux à la Marie Stuart et articles pour coiffeurs. 29 mai

CIGARES DE LA HAVANE.

DENVOI de la célèbre manufacture de MM. J. Cook & Droze, à la Havane, **un lot de Cent mille Cigares** reçu récemment par le brick *Adams Gray*, sera vendu aux enchères à la salle des ventes publiques de ... AU PRIX DE FACTURE ... la qualité extra fine de ces cigares qui ont **remporté le prix d'excellence** à l'exposition à New York.

S'adresser à MM. PRETAT, T'HOOFT & CO ...

COLCORAME:

REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds. ... d'une manière incontestable la réputation de ce remède.

Seul Dépôt:

Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 5.

...

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 5,

VIENT de recevoir par le navire Ocean Home un assortiment de vêtements pour ... 5 juin

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians
Bureau: No 100, rue du Canal.

DIRECTEURS:
Wm Vogel, F. Poutz,
Logan McKnight, M. Cuddy,
G. Mittenberger, J. A. Braud,
R. O. Vignaud, D. Maspero,
B. F. Voorhees, O. Gaillard,
John Pemberton.

CETTE Compagnie, qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie. 19 mai

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.

Nlle-Orléans, 1er mai 1854.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire. 19 mai

Demande d'emploi.

UNE personne désirant partir pour France voudrait trouver une place dans une famille allant dans ce pays; elle sait coudre, coiffer et soigner les enfants. Elle fournira les meilleures recommandations aux personnes qui voudront bien ses offres. S'adresser par la poste à Lucile Manceaux 17 mai

LA société existant entre les soussignés sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute de consentement mutuel. M. Antonio Costa est chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
YSIDRO QUADRAS,
ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier le même genre d'affaires que l'ancienne maison, sous la même signature de Ant. Costa.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854.
10 mai—4 ANT. COSTA.

PRET SUR DEPOT.

JOSEPH DALIET informe ses amis et le public, qu'il vient de s'établir rue de l'Union, No 54, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1854.
11mai—1 an

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord:

Le complément de leurs *confections d'été* pour *hommes et enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

VENTE EN SOLDE.

LE soussigné désirant clore ses affaires, offre à vendre à des prix très réduits son stock d'articles, pour modistes et de fantaisie, composé en partie de:
Rubans nouveaux pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Chapeaux de paille pour dames,
Soieries noires et en couleurs,
Alpacca noir et mousselines suisses,
Barèges imprimés,
Gants et bonneterie de toutes sortes,
Broderies et dentelles &c. &c.
Le tout pour être écoulé à prix coutant et même au-dessous, J. LOUVRIER,
12 mai—1m 43, rue de la Douane

1,400,000 CIGARES de la Havane, de toutes dimensions, des meilleures qualités et *pleinement garantis* d'importation directe. Outre le grand nombre de cigares de différentes formes connues sur ce marché, le soussigné vient d'en recevoir qui sont très recherchés à la Havane pour le marché de la Californie et ceux d'Europe; ce sont: Turcos, Question de Oriente, Whiter, Rusos et Conchas, qui sont tous de tabac de choix. En magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
30 mai 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—140 000 Imperiales, Regalias, Media-Regalias, Londres, Millars, etc., en boîtes de 50 et 100.—500 cigares de la marque célèbre "La Fé," de J. J. Castanedo, venant d'arriver de la Havane par la goëlette Alice, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
34, rue Gravier

☞ Le propriétaire de ces cigares désirant partir le plus tôt possible pour la Havane, ferait une réduction en faveur de la personne qui achèterait le tout ou la moitié du lot. 30 mai

CIGARES DE LA HAVANE—135,000 Millares en boîtes de 100, dimension ordinaire, Regalias, Londres, Tabacos de différentes marques, en débarquement du brick J. Gitings, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr.,
30 mai 34, rue Gravier

TABAC D'ESPAGNE, à fumer—25 barils de choix en magasin et à vendre par
30 mai D. BORNIO Jr., 34, rue Gravier

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
FDO. DE FUENTES & Co.,
No 22, Vieille Levée,
Seu agent et importateur. 2 ma s

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75.
Saint-Louis (Mo).

SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et chète sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—6m

FRANCIS MORENO Jnr.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
ET
Importateur de Cigares, Sucre, Café,
&c, &c. DE LA HAVANE.
3 avril No 34, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Monmouth, venant du Havre: 10 caisses champignons au naturel, en boîtes et demi boîtes, de la marque Daniel, à vendre par HENRY VALETON, 90, St. Louis. 31 mai

ATTENDU par le navire Denmark, venant de Bordeaux: 50 caisses de 100 demi boîtes sardines de la marque Deffès; 50 do 100 do do do Collin; 30 do 100 do do do Clairian; 100 do fruits à l'eau de vie de Teysonneau; 50 do do au jus do do; à vendre par HENRY VALETON, 90, St. Louis. 31 mai

POIS DE LA CAROLINE pour semence. — 100 sacs pois frais, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. A. GONZALES,
31 mai No 11, Front Levée, près Bienville.

MAIS—1500 sacs mais blanc et jaune, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre Douane et
31 mai Bienville.

AVOINE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. A. GONZALES.
No 11, Front Levée, entre Douane et
31mai Bienville.

GUANO DU PEROU—En magasin et à vendre en ... à la convenance des acheteurs, aux prix des agents, ... F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

Toiles, Nattes, Toiles Cirées.
[illegible] rue de Chartres.

[illegible]

HOTEL BELLOUARD,
A LA BAIE ST-LOUIS.

L'HOTEL BELLOUARD, détruit l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. Il y a été fait de grandes améliorations. Mme BELLOUARD en fait l'ouverture aujourd'hui, 1er juin. Elle a pris toutes les mesures nécessaires pour rendre sa maison agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Comfort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce que peut exiger le touriste le plus difficile.

Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.

N. B.—Un établissement de bains est attaché à l'hôtel. 1er juin—1m

LE sous signé a, ce jour, associé son frère B. J. MORENO à ses affaires de commission générale et d'importation de toutes sortes de produits de la Havane. Les affaires seront conduites sous la raison *Moreno Frères*. FRANCIS MORENO Jnr
N. O, 1er juin 1854—1m. No 34, Vieille Levée

F. MORENO jr B. J. MORENO

MORENO FRERES,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET IMPORTATEURS DE
Cigares, Café, Sucre,
Et toutes sortes de produits de la Havane.
No 34, VIEILLE LEVÉE.
1 juin Nlle Orléans

LA société existant en cette ville, sous la raison sociale de O. VALETON & Co, est de ce jour dissoute par sa propre limitation. O. Valeton reste chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, le 31 mai 1854.
O. VALETON,
M. DODART,
1juin A. FOURNIER.

O. VALETON annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier le même genre d'affaires que l'ancienne maison, sous la même raison de O. Valeton & Co.
Nouvelle Orléans, le 1er juin 1854.
O. VALETON.
1 jn 25, rue Tchoupitoulas.

CHARBON de bois pulvérisé—20 boucauts en débarquement de la goëlette E. S. James, venant de Philadelphie, à vendre par E. LAMBERT.
1jn No 61 rue des Magasins

Huile Extra! Huile Extra! Huile Extra!
400 Paniers de 12 bouteilles de 24 onces huile tout à fait supérieure, de Marcelin Bue. En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
1jn Rue Jefferson, No 9 & 11.

CONSULAT DE BELGIQUE.

M. CONSTANT STORMS, parti d'Anvers en septembre 1850, sur le navire américain Charles Heid, est prié de passer à ce consulat pour affaires le concernant. AU COUTURIE,
30 mai—6 Consul pro tem., 31, rue Commune

A vendre,

PLUSIEURS milliers de cordes de **Bois de cyprière**, en lots à la convenance des acheteurs. S'adresser au bureau de L. JAMIN, No 44, rue de la Douane. 30 mai—15☞

INSTITUTION
DIRIGÉE PAR
M. ET Mme LEFOULLON,
Fondée par eux en 1845,
RUE ST-CLAUDE, *entre Ursulines et Bayou.*

LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins moraux, intellectuels et matériels d'une double institution.

Les salles d'étude de chacune des deux parties de l'établissement sont vastes et parfaitement aérées, et tout y a été calculé pour y rendre faciles l'Enseignement, l'Etude et la Surveillance.

M. LEFOULLON, assisté de Mme et de Mlle. Lefoullon, est chargé des classes de Français.—M. Lefoullon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des Livres, de la Géométrie et du Dessin du plan.

Les classes d'Anglais et d'Arithmétique sont confiées à trois professeurs distingués.

Une maîtresse habile, que seconde Mlle L. Lefoullon, est chargée de l'enseignement des divers travaux d'aiguille.

Le Catéchisme est étudié et récité chaque jour de 4 heures et demie à 5 heures, et toutes les parties de l'enseignement sont réglées entre elles par la Morale et la Religion.

M. et Mme Lefoullon expriment de nouveau leur gratitude aux personnes qui, jusqu'à ce jour, leur ont accordé leur bienveillant patronage.

3mai—1m? p a

Bon Marché! Bon Marché!
P. MALLARD,
67 rue Royale,

VIENT de recevoir par les navires Mulhouse, Ocean Home et Chimborazo, du Havre: Lits en fer, jolis bureaux de dames, bureaux ministre, dits Classeurs, consoles Louis XV, palissandre et acajou, casiers de musique, canapés et sofas de salon, fauteuils et chaises longues, chaises en cannes de toutes sortes, un grand choix de meubles de chambre, jardin et rustiques.

AUSSI

Un très grand assortiment de cristaux et porcelaine pour table et toilette.

Le meilleur article pour linge de table damassé, nappes, couverts ... plaqué sur métal blanc ...

On trouvera chez lui un beau choix de corniches, patères, passementeries, rideaux bobinet et mousseline, étoffes pour rideaux.

100 pièces de nattes blanches et couleur; ... STOKES et de TAPIS, velours, bruxelles, etc.

☞ Messieurs les tapissiers et ébénistes trouveront chez lui, au plus juste prix, les fournitures qui ... d'articles qui concernent leur partie. 30 mai

☞ MM. EUG. ROCHEREAU & CO ont transporté leurs bureaux Nos 26 & 28 rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.

M. DEZARNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il s'est fixé RUE ROYALE, No 142, entre St Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et cinq internat de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans ses propres cliniques, il s'occupera des maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et d'occupe spécialement des maladies épidémiques. Son titre lui donne le droit d'entrer dans la plus grande réputation dans ... Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites. Il opère la pierre, la cataracte ... Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée ... Il opère le strabisme et ... il a la complète guérison ... Il traite par un ... il garde la constance de ... dans ... de la Faculté de Paris.

Consultations: Tous les jours de midi, à 2 heures.
4mai—3m

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE.
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamers Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
LAGAY & LECANU,
5 mai 36 rue de Chartres

F. RIMAILHO & Co.
Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

ONT reçu par les navires Napier et Mulhouse, du Havre:

Un grand assortiment des articles suivants:
Bas et chaussettes rayés couleur, pour enfans,
Gants et mitaines en filet, gants satin noir et couleurs assortis,
Rubans satin couleurs et taffetas noir de 1 à 12,
Rubans velours noir et couleurs, de 6 à 100,
Bretelles élastiques et en coton tricoté, pour hommes et pour enfans,
Jarretières élastiques de toute qualité,
Miroirs français, cadres dorés et vernis de 75c. à $5 00 la douzaine,
Savons Mailly, crême de Perse et autres articles de parfumerie,
Peignes à chignon et à retapper, en buffle et imitation écaille,
Assortiment complet de bonnéterie, mercerie de toutes qualités,
Une grande variété de jouets d'enfans et d'articles de fantaisie &c. &c. RIMAILHO & Co.
4 mai—1m 89, rue de Chartres

Bottes, Souliers et Chapeaux.

377 caisses venant d'arriver et en déchargement des navires Sharkling Waves, Ravenswood, Ratler et de la barque J. R. Lancaster. En magasin, un grand et complet assortiment des articles ci-dessus, convenant au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par I. HOBBS & Co
6 mai 12 et 14 Douane

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de
Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans,
13 mars et No 16, rue Elm, Boston.

EN débarquement du navire Charlemagne, venant du Havre:
120 caisses véritable absinthe suisse de la marque Ed Pernod, à vendre par J. LANATA.
26mai 11, Jefferson, 12, Toulou

Importation directe de Marchandises sèches.
AUG. RALU & Frère,
19, *rue St-Charles, entre les rues Canal et Commune,*

VIENNENT de recevoir par le navire Ferrière, du Havre, drap d'été, dit Chambord, pur laine, 5 1/4, à 60 jours, Orleans noir, fin, do gris noir, pour vêtement d'hommes et de dames, ombrelles, dernier genre, en Gros de Naples cut, à $15. 50 la douzaine, mouchoirs de poche brodés.

Aussi:—Toiles d'Irlande, qualité extra-fine, à des prix très bas. AUG. RALU & FRERE.
5 mai—30f

EN magasin et à vendre—25 quarts cognac, différentes marques, par
BOYER FRERES, V BENQUET & Co,
25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

COGNAC PELLEVOISIN.

21 demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale; 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncé.
COGNAC A. DENYS.
24 quart pipes de preuve pale.
COGNAC KLARAN.
3 demi-pipes 1re preuve pale.
COGNAC JULIEN LAFERRIERE
12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clefs de la douane et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
15mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

VINS ROUGE ET BLANC—En magasin et à vendre par les soussignés:
200 barriques et 2350 caisses bon vin de famille,
300 caisses Cantenac brun,
70 caisses vin rouge Léoville,
56 do do Margaux,
70 do do St-Julien Médoc, Bevada n1836,
40 do do véritable Lascasas, 1841,
5 do do do St-Julien 1841,
190 do do do Arsac 1844,
36 do do do St-Estèphe 1846,
14 do do do Larose 1834,
27 do do do St-Estèphe 1844,
104 do vin blanc Preignac 1847.
FDO DE FUENTES & Co.,
12 mai 22, Vieille Levée.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56,
6 do do do do 60 X 60,
4 do do do do 63 X 63,
à vendre chez M. de GOKE & RIFFLARD,
19mai 28 rue de la Douane

LA VOGUE
Des publications illustrées
de musique.

☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés
31 jv 56, rue de Chartres.

VIN ROUGE—425 caisses de 12 bouteilles vin rouge ... en débarquement ... et MAIGNAN, ... 85, rue St-Louis

[illegible]
D. BORNIO Jr.,
[illegible]
VI CHARTRES, No 34.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississippi).

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le **1er Juin.**

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'excellente pêche qui vient du Golfe, n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des **Bateaux à voiles** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du **vin** sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la **célèbre compagnie de musique** de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui ses débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS

Par semaine........................ $10
Par jour............................... 2

☞ Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3

AVIS AU PUBLIC.

LE soussigné prévient le public qu'à dater de ce jour l'établissement connu sous le nom de **Restaurat d'Auguste Broué**, Rendez-vous des Pêcheurs, ne lui appartient plus, et qu'il ne répond d'aucune dette qui pourrait être faite à partir de ce moment. Ceux qui auraient quelque réclamation voudront bien se présenter. Il prie en même temps toutes les personnes qui lui doivent de venir lui payer ou elles ne veulent pas être poursuivies.

Il prévient en même temps le public que M. Henry Train n'est plus son avocat ni pour ses affaires ni pour les affaires dont il est agent et qui sont pendantes devant les Cours de District de la Nlle-Orléans, etc., etc., etc.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1854.
C. HOLLAND.

Le soussigné prévient le public qu'il tient désormais l'établissement d'**Auguste Broué**, ... St. Philippe, No 20 ... et ses amis qu'il vient de se renouveler ... pour ... et il espère obtenir la même confiance ... son prédécesseur. Il annonce ... à ses amis qu'il vient de faire ... vins de première choix et qu'il tient toujours au même prix ... prédécesseur. On trouve dans l'établissement ... 20 cts. ... ce que l'on peut désirer, et les cabinets ... Nlle-Orléans, 1er juin.
CHAUFFEPIED,
2 juin—3f No 20, rue St Philippe

S. FOURNIER,
72, rue Royale

REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment d'**Horloges de Franche-Comté.**

Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.

Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de **Régulateurs**, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, bateaux, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 25, 30 dollars et au-dessus.

Choix de Montres en métal nikel, ... et **Pendules** de tous genres, **chaînes** de ... en or, &c.

Appareil électrique avec **microscope à gaz.**

Aussi—un **télégraphe électrique** ... de nouveau.

FABRIQUE d'... de précision ... nables pour Eglises, Maisons de Cour, &c. ... puis 250 jusqu'à 500 dollars et au-dessus.

REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques.

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1854.

AUX PLANTEURS.

LE Directory de H. & A. COHEN pour 1855 apprendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les informations nécessaires des planteurs et maires ... de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, ainsi que le comité qui pourrait ... le ... résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit.
20mai—2m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. M. Bancé a transporté son domicile rue de la Douane. No 111, entre Bourbon et Dauphine.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 26,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hopital.
☞ Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres ...... $1 à 5 par jour
Chambres pour les esclaves $1
Salles pour les esclaves $1
☞ Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
☞ Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure Commune et St-Charles.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient de recevoir par le navire ... un assortiment ... ses prix ... J. DUCOURNAU

AVIS

M. A. COUTURIE remplira, pendant mon absence les fonctions de Consul de Belgique.
B. MELLENS, consul de Belgique.
11mai—1m No 31 rue de la Commune

AVIS.

M. JEROME EVERT est chargé de mes procurations et de mes affaires pendant mon absence de la Nouvelle-Orléans.
H MEYGENS,
11 mai—1m 31 rue de la Commune

2000 PANIERS Anisette Marseille et des liqueurs ...
1000 caisses liqueurs fines, surfine et superfine,
150 do guignolet d'Angers,
350 do marasquino surfin et superfin,
250 do curaçao surfin et superfin,
150 do ... blanc supérieur,
300 do absinthe E Petit Y & L imprimée ...
150 do do Berthoud fils,
60 do do ... kirsch ...
250 do absinthe E. Pernod & L imitation
200 do vin muscat de Frontignan, marque L. Noilly fils & Co,
75 do do ... de vie, marque E. Clermont & Co.
50 do Fruits do do assortis do ...
Vins en caisses pour familles, de diverses marques.
Vins en barriques, demi barriques, pour familles, du do rouge et blanc.
Cognac de diverses marques, brandies, gin de Hollande et du pays.
Mélasse fine etc, vins de Madère, Bitter, Pop ...
DARAN & JOURDAN, No 45, Vieille Levée

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante que pour ... et ... supérieurs à tout ce qu'on peut ... est avec les machines à coudre de Wilson.

COUTURES de tous genres pour les familles, hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &c. avec une ... hâte ... et le plus bas prix ... Nouvelle-Orléans, No 13 rue St-Charles, au ... N. B. Sacs de toutes grandeurs faits à ordres. Machines ... à coudre toujours en magasin ... on prie ... de ... 11av—3m

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des Water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands, de la Compagnie ... et de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK.
16 fev 95, Commune

RECUS de taxes de chemins de fer, à acheter par GEO. GOTTSCHALK, courtier
14 dec No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
243 caisses do do 1841, 44 et 46,
216 do do Cos d'Estournel 1849, ...
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24av 109, rue Royale

Bottes, Souliers et Chapeaux.

3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre à ce commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co.
4ma—12f 12 et 14, rue de la Douane

Bottes, Chapeaux et Casquettes.

2500 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, A... ta, Kipla, Reporter, consistant en une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux toile cirée et laine pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO,
10nov 10, Magasins

Eau-de-Vie de Catawba.

LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, appellent l'attention des acheteurs et les invitent à venir ... la qualité. Cette eau-de-vie étant ... de vigne du Catawba, tend à remplacer avantageusement l'eau-de-vie française.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18 mai—1 m 13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux:
41 caisses cerises à l'eau de vie,
25 do poires do do
20 do pêches do do
140 do abricots do do
165 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai—6f 13 et 15, rue St Louis

EN magasin—200 caisses savon de Windsor, ... 500 demi-caisses do do, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai 13 et 15, rue St Louis

VACCIN FLUIDE, FRAIS—Garanti pur. On peut s'en procurer constamment à la pharmacie de
1rmai SYMES, coin Canal & Carondelet

SARDINES—30 caisses 100 1/4 boîtes sardines marque, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co,
18mai 31 & 33, rue Gravier

Chaussures ! Chaussures !

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le steamer Empire City un très joli assortiment de Souliers décolletés en chevreau pour dames.
do do pour demoiselles.
Brodequins maroquin fin pour enfans.
Attendu par les plus prochains steamers un assortiment complet de chaussures de toutes couleurs et de tous genres, pour enfans do tout âge.
Aussi—Un nouvel assortiment de chaussures pour dames, de la plus nouvelle mode. G F BLANCAND,
25 mai enc Royale et Dumaine,

VIN—50 pan. de 12 bout. champagne Royal Hatter
12 do de 24 1/2 do do do
10 do de 12 bout. do Lion,
8 do de 24 1/2 do do do
En débarquement du navire Ocean Home du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN
20mai 85, rue St Louis

J. CASSERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
106 Rue Royale 106

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
☞ Ses prix sont très modérés.
14 fev J. CASSERGUE.

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurances du Soleil, du Crescent et du Home. GEO. GOTTSCHALK, Courtier
14 dec No 95, rue de la Commune.

LE soussigné vendra des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Geo. GOTTSCHALK, courtier.
4 dec No 95, rue de la Commune

CIGARES de la Havane—Le soussigné, ayant toujours en main un grand nombre de lots de cigares de la Havane, qu'il ... en assortiment de toutes les marques les plus célèbres, telles que Cabañas, Colonnas, Globe, Intimidad, Camelia, la Diana, Sultana, Flor de Morales, Guiroga, Gonzales, ... Habanas ...
J M CABALLERO, 36, Vieille Levée,
21 mai entre Douane et Bienville.